

> Le budget

■ Les ressources

Les ressources de l'institut atteignent au budget primitif 2000 1,148 MF (soit 175 millions d'euros) contre 1,138 MF en budget primitif 1999 (+0,9%) ; elles proviennent en grande partie des subventions de l'État. Celles-ci, fortement réduites en 1996 et 1997, avaient vu leur montant se stabiliser en 1998 et en 1999 ; en 2000, une légère augmentation est constatée répartie de la manière suivante (cf figure1) :

■ subvention de titre III :

+ 13,0 MF (dépenses ordinaires : personnel, formation, action sociale, formation des partenaires du Sud)

■ subvention de titre VI :

+ 0,5 MF (hors programme VIH/PAL, financé par le fonds national de la science)

■ autres ressources : - 4,0 MF

Les ressources propres de l'établissement, principalement issues des contrats de recherche, représentent 8 % des recettes de l'institut mais plus de 30 % de ces recettes hors personnel. Une place importante y est prise par les contrats de l'Union européenne.

■ Les charges

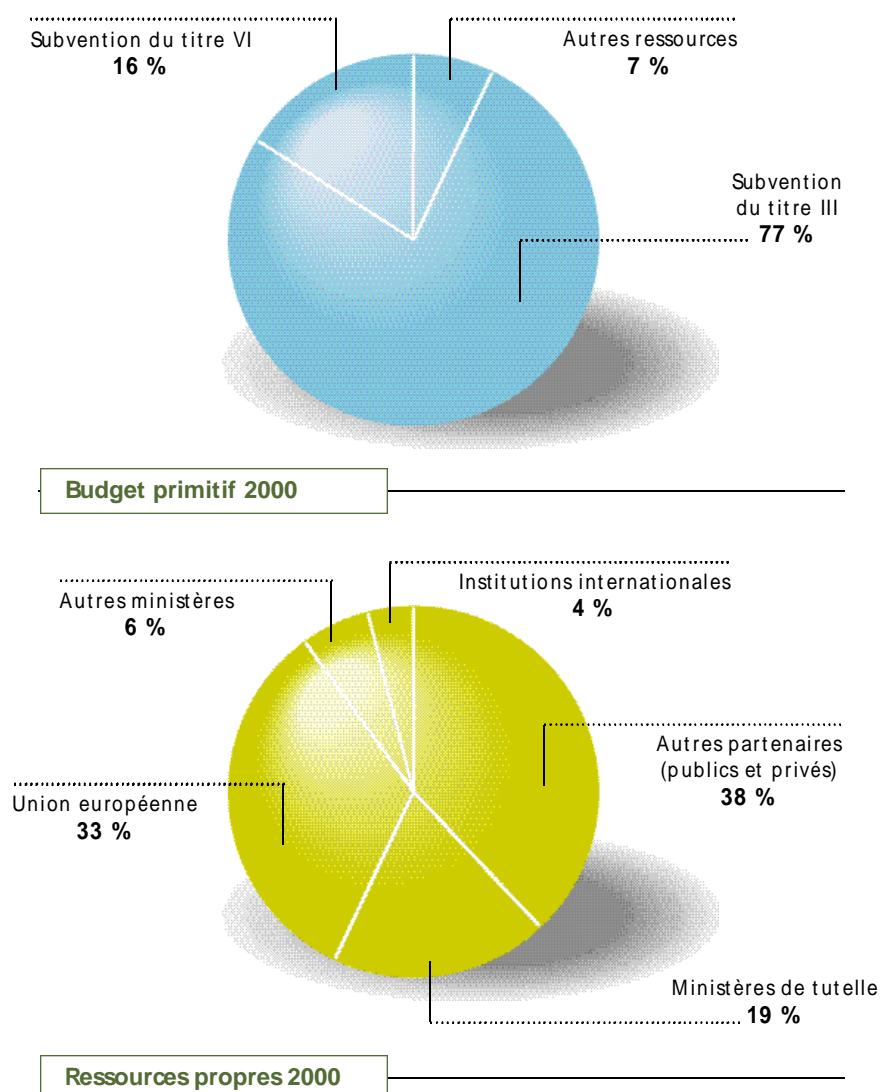
Les dépenses de personnel représentent, en 2000, 886 MF soit, comme en 1999, 76 % du total des crédits. Ce montant correspond à la rémunération des différents personnels et aux charges sociales inhérentes, aux indemnités d'expatriation et d'éloignement, aux actions sociales et de formation dont la dotation a été maintenue et au soutien aux partenaires du Sud.



Réunion de l'ensemble des représentants de l'IRD à Bondy en septembre 2000.

© IRD/Amélie Debray

> Figure 1 - Provenance du budget primitif et des ressources propres en 2000



> Dépenses de personnels en MF

	1997	1998	1999	2000
Rémunérations des personnels statutaires	568	576	599	606
Charges sociales	172	173	172	173
Personnels régis par des conventions collectives, dont :	54	52	52	47
- personnel de recrutement local	34	33	33	33
- autres (marins, CES/CEC)	20	19	19	14
Personnels temporaires (allocataires, stagiaires, vacataires, CSN/VAT)	20	19	19	15
Formation permanente et action sociale et soutien au partenariat	18	19	19	28
Taxes et provisions réglementaires	19	12	8	9

> Les dépenses de fonctionnement et d'investissement

Ces dépenses représentent, successivement 199 MF en 1999 et 204 MF en 2000, compte tenu des 65 MF procurés par des financements extérieurs sur contrats de recherche ; elles sont réparties comme indiqué dans le tableau ci-contre, en MF.

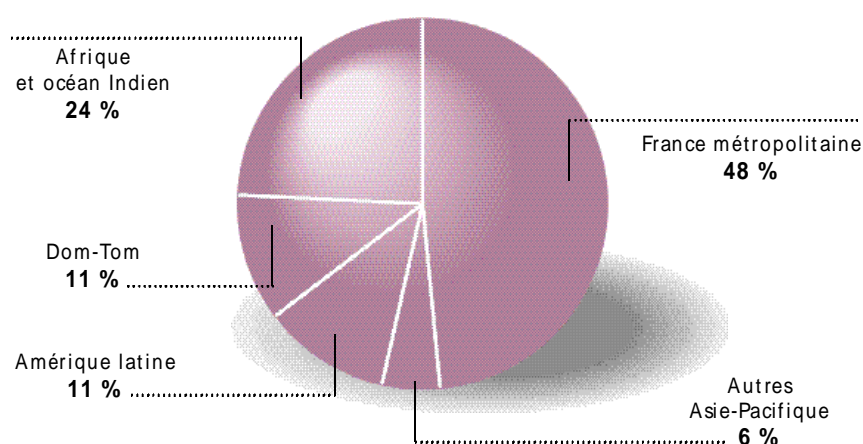
Cette structure budgétaire reflète la structure organisationnelle et géographique de l'institut en donnant un poids élevé aux dépenses récurrentes par rapport aux crédits incitatifs. Au sein même de ces dépenses récurrentes, une large place, bien qu'en diminution (53 %), est accordée aux moyens indirects et à la logistique comparativement à celle réservée pour le soutien de base des équipes de recherche.

Il est cependant à noter que le budget 2000 illustre la volonté de l'institut de privilégier le soutien de base aux unités de recherche dont le montant est augmenté de 7 MF (9,0 %).

La répartition par zone géographique (figure 2) illustre la vocation de l'institut à exercer des activités de recherche avec et auprès de partenaires, tout en renforçant ses centres métropolitains.

	1998	1999	2000
Travaux immobiliers, gros équipement et actions incitatives	15	9	11
Moyens indirects et logistiques dont :	114	112	108
- budget de fonctionnement des centres	44	40	38
- siège et administration	17	16	16
- charges générales : baux, assurances, voyages d'affectation, informatique de gestion	38	39	37
- valorisation, transferts, communications, IST	15	17	17
Soutien de base des unités de recherche	67	78	85

> Figure 2 - Répartition des dépenses de fonctionnement et d'investissement par zone géographique en 2000

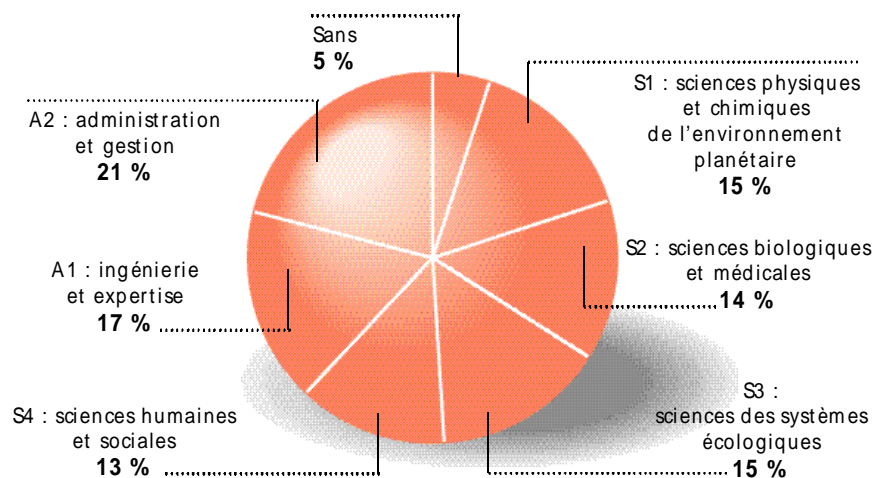


> Les personnels

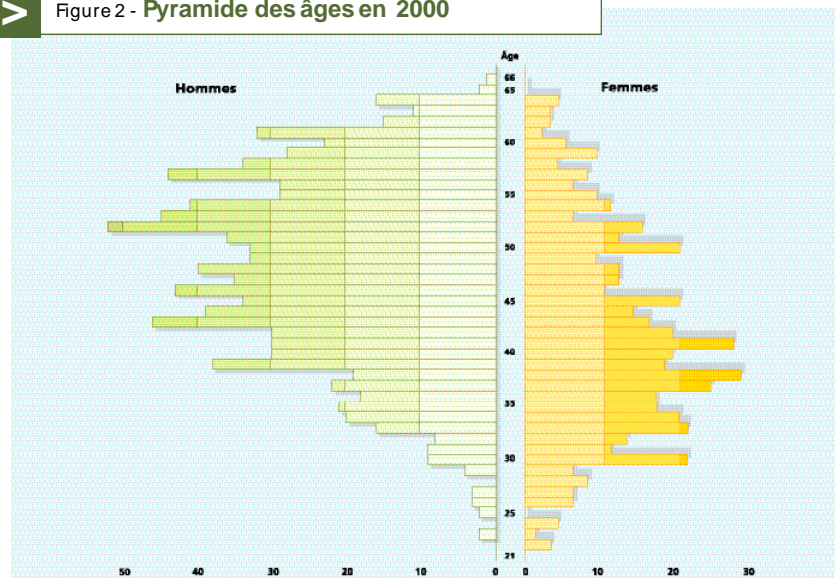
> Tableau 1 - Effectifs titulaires

	1996	1997	1998	1999	98-99	2000	99-00
Chercheurs	814	807	783	781	0 %	770	- 1 %
Ingénieurs	311	298	304	322	6 %	343	6 %
Techniciens	287	286	277	296	7 %	306	3 %
Administratifs	174	172	167	129	-23 %	105	-23 %
Total	1 586	1 563	1531	1528		1524	

> Figure 1 - Répartition du personnel titulaire par commission en 2000



> Figure 2 - Pyramide des âges en 2000



> Tableau 2 - Répartition des personnels titulaires par catégorie et par sexe en 2000

Catégories	Hommes	%	Femmes	%	total
Chercheurs	658	85,5 %	112	14,5 %	770
Ingénieurs	202	58,9 %	141	44,1 %	343
Techniciens	153	50,0 %	153	50,0 %	306
Administratifs	12	11,4 %	93	88,6 %	105
Total	1025	67,3 %	499	32,7 %	1524

Les effectifs titulaires s'élevaient à 1524 en 2000, restant ainsi globalement stables par rapport à l'année précédente. L'année 2000 a vu l'ouverture sur concours de 21 postes de directeurs de recherche et de 25 chargés de recherche ; chez les ITA, 26 concours externes et 18 concours internes ont été organisés.

Si l'on compare 2000 à 1999, le nombre des chercheurs a très légèrement baissé, alors que les effectifs d'ingénieurs et de techniciens sont en progression sensible. La forte baisse des administratifs également constatée en 1999 est due, quant à elle, à la transformation de certains emplois vers les grades d'ingénieurs et de techniciens.

Répartition par activité

La répartition du personnel titulaire dans les commissions mises en place en 1999 est représentée sur la figure 1 ci-contre.

Répartition par âge et par sexe

La pyramide des âges du personnel (cf figure 2) permanente de l'IRD montre une forte dissymétrie tant pour les sexes que pour les âges. Si la proportion des femmes par rapport aux hommes est faible (cf tableau 2), elle a cependant régulièrement augmenté ces dernières années, passant, par exemple, de 30,6 % fin 1998 à 31,7 % fin 1999 et 32,7 % fin 2000.

On constate également que les effectifs des personnels ayant des âges inférieurs ou égaux à 31 ans sont relativement faibles (base étroite de la pyramide).

Enfin, l'âge moyen pour l'ensemble du personnel titulaire est de 46,4 ans, soit 48,4 ans pour les chercheurs et 44,2 ans pour les ITA, statistiques qui correspondent à l'évolution générale du vieillissement du personnel de la recherche en France.

Répartition géographique du personnel

La plupart des agents en poste en métropole travaillent dans les centres de Bondy, Orléans, Montpellier, Brest et au siège à Paris.

La diminution du taux d'affectation hors métropole (32 % au lieu de 36 en 1999, cf. tableau 3) s'explique par les raisons suivantes :

- La mise en place retardée du conseil scientifique a différé la création des unités de recherche et de service, ce qui a eu pour conséquence,
- Un retard dans la mise en œuvre de la

réforme de l'institut, reportant ainsi un certain nombre de décisions d'affectation d'agents à l'étranger et dans les Dom-Tom.

Le taux d'affectation doit reprendre un rythme beaucoup plus soutenu dès 2001.

Le continent africain, comme on le constatera à la lecture du tableau 3 et du graphique correspondant, reste la zone géographique principale, tant pour l'affectation d'expatriés que pour le recrutement du personnel local. Les Dom-Tom constituent la seconde destination hors métropole, l'Amérique latine la troisième, l'Asie et le Pacifique accueillant des effectifs plus modestes. Cette répartition souligne la démarche différenciée de l'IRD : existence de centres de recherche de l'institut dans les Dom-Tom et en Afrique, accueil des personnels dans les structures locales de recherche en Amérique latine et en Asie.

Formation permanente

La mission de la formation permanente est de renforcer et d'adapter les compétences des personnels de l'IRD quel que soient leur statut.

Le plan de formation de l'IRD concerne l'ensemble des agents rémunérés par l'institut. Il peut être étendu à des agents relevant d'autres organismes dans le cadre d'actions de formations communes avec ces organismes.

Chaque année le plan de formation est le fruit d'une large consultation au sein de l'institut, faisant intervenir les agents, les responsables hiérarchiques et les représentants de l'IRD, permettant le recensement des besoins collectifs et individuels.

Au cours de l'année 2000, les grands axes du plan ont consisté à développer, d'une part, les formations d'appui aux structures et aux agents et, d'autre part, les formations transversales créant de fait un équilibre entre les logiques individuelle et institutionnelle.

Vingt formations collectives transversales ont été mises en œuvre dans les domaines suivants :

- adaptation aux objectifs de coopération et de partenariat, afin de permettre aux agents de mieux travailler avec les pays du Sud (rédaction scientifique en anglais, séminaires pour les représentants)
- outils scientifiques, afin d'accroître la compétence scientifique des chercheurs et des ingénieurs (statistiques, traitement de données spatialisées)
- gestion et valorisation de la recherche : renforcement de l'aptitude à communiquer et à valoriser les résultats scienti-

Tableau 3 - Répartition du personnel par zone géographique en 2000

Zone	Titulaires	Non-titulaires	Total	%
Métropole	1032	80	1112	51
Dom-Tom	170	85	255	12
Afrique (y compris Proche-Orient)	196	410	606	28
Amérique latine	84	48	132	6
Asie/Pacifique	29	18	47	2
Pays du Nord	13	0	13	1
Total	1524	641	2165	100

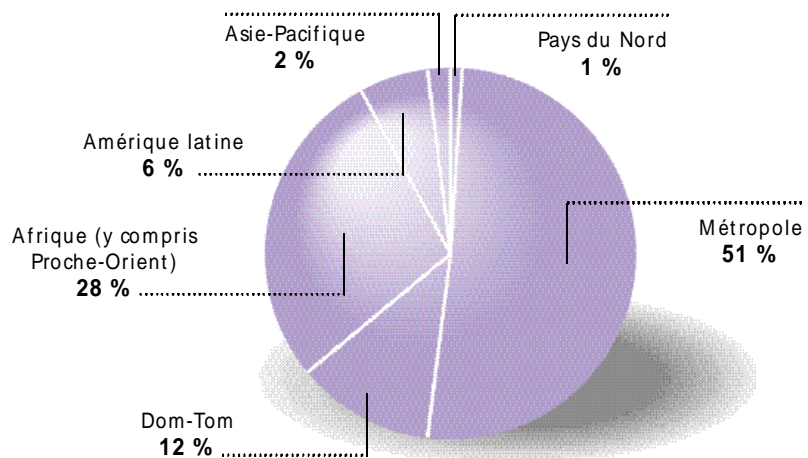


Tableau 4 - Évolution du taux d'affectation hors métropole du personnel titulaire (en %)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000
Chercheurs	49,5	49,4	45,6	45,5	41,1	36,9
Tous personnels confondus	39,4	42,1	40,2	39,0	36,0	32,3

ifiques (communication, interne écrite ou orale, conception et tournage de séquences vidéos)

- renforcement de la cohésion institutionnelle et sociale, avec un objectif de reconnaissance de l'identité professionnelle des cadres moyens et des agents d'exécution, notamment ceux des catégories B et C (sensibilisation des ITA de métropole aux conditions de la recherche au Sud, efficacité relationnelle pour travailler en équipe, bilans professionnels et suivi de ces bilans)
- outils techniques et méthodes de travail, afin de s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouvelles formes d'organisation du travail qui en découlent (régie, réseaux, bureautique, internet, messagerie)
- sécurité (secourisme, lutte contre l'incendie, formations des membres des comités locaux "hygiène et sécurité").

Pour renforcer la qualification des équipes de travail ainsi que leur cohésion, des formations collectives par structure ont

été organisées, notamment au sein des programmes de recherche.

Le budget alloué à la formation permanente au titre du plan 1999/2000 a été de 8 300 000 F auquel il a été ajouté 350 000 F pour la formation des agents en contrats CES et CEC.



Voyage de formation des ITA à Dakar (2000)

Information scientifique et communication



© IRD/Michel Dukhan

Lors de *Sciences en fête 2000* à Montpellier, le chercheur Jean-Philippe Chippaux dialogue avec des lycéens.

La délégation à l'information et la communication (DIC) a pour mission de faciliter, en direction de l'ensemble des publics, la diffusion des recherches et des travaux menés au sein de l'institut.

En 2000, l'IRD a renforcé sa visibilité sur la scène publique par la diffusion d'informations largement reprises par les médias: 26 fiches d'actualité scientifique, dont 6 ont fait l'objet de plus de 15 reprises, ainsi qu'une trentaine de communiqués de presse ont été rédigés. L'accompagnement du colloque international *Eau et Santé* à Ouagadougou en novembre a été le point d'orgue de ces actions.

Soucieux d'aller à la rencontre des jeunes et du "grand public", l'institut était présent à une dizaine des rendez-vous majeurs de la culture scientifique. Il y a présenté quelques-unes de ses thématiques de recherche privilégiées: l'hydrologie (*Aquaexpo 2000*, Paris), les géosciences (*Géoxpo 2000*, Rio de Janeiro), l'environnement et le développement durable (1^{re} biennale de l'environnement de Bobigny), la géographie (11^e festival de Saint-Dié), l'alimentation

(participation à la journée mondiale du 16 octobre). La structuration des actions de culture scientifique vers les jeunes, en particulier grâce aux clubs "Jeunes, recherche pour le développement", et l'enrichissement du site internet ont été les autres principaux axes de travail de l'année.

Le journal *Sciences au Sud*

Six numéros ont été publiés en 2000, dont un numéro hors-série, bilingue (français/anglais), *Spécial Sida en Afrique* distribué à 5000 exemplaires lors de la conférence mondiale sur le sida de Durban. Durant l'année 2000, la diffusion s'est accrue de 22 % passant de 9 064 (n° 3) à 11 118 exemplaires (n° 7). Parmi ces derniers, 5 070 étaient destinés à la France métropolitaine et 1 236 à l'Outre-mer. Quant aux 4 812 autres exemplaires, ils ont été distribués dans 117 pays: 51 % Afrique; 24 % Amérique latine; 6 % Pacifique/Océanie; 6 % Europe; 5 % Asie; 4 % Amérique du Nord; 3 % océan Indien; 0,5 % Moyen-Orient.



► Colloques

La DICa apporté son soutien à l'organisation, ou à la participation de partenaires du Sud, pour 31 colloques en l'an 2000, correspondant à un montant global de 1 400 KF, parmi lesquels on peut citer :

- ICRI : *initiative internationale sur les récifs coralliens dans le Pacifique, ressources et gestion-bilan et surveillance* - Nouméa (Nouvelle-Calédonie)
- Séminaire international sur la gestion intégrée des ressources naturelles dans les zones humides tropicales - GIRN'DIN 2000 - Bamako (Mali)
- GENETROP AUPELF-UREF : *des modèles biologiques à l'amélioration des plantes* - Montpellier
- MEDENPOP 2000 : *Population rurale et environnement dans un contexte biodynamique méditerranéen* - Djerba (Tunisie)
- Colloque AIRE Développement - *Les équipes de chercheurs dans les pays du Sud* - Poitiers (Futuroscope)
- Colloque international *Repenser l'enfance - Le défi des enfants travailleurs aux sciences sociales* - Bondy



- Colloque international *Eau/Santé* - Ouaga 2000 Ouagadougou (Burkina Faso)
- Symposium international : *fonctionnement de sols sous pâturages de milieux intertropicaux* - Brasilia 2000 - Embrapa Cerrados (Brésil)
- Conférence CARI 2000 - *5^e Conférence africaine sur la recherche en informatique* - Antananarivo (Madagascar)
- Colloque MEEGID V - Hyderabad (Inde)

► Documentation

Le secteur documentation intervient au départ et à l'étape ultime de l'activité de recherche, dans une double démarche de recherche de l'information et de restitution des résultats.

En 2000, comme en 1999, l'effort principal a porté sur l'amélioration des services grâce à l'utilisation des nouvelles technologies de l'information.

L'accès aux principales bases en ligne de données bibliographiques a été ouvert, pour les sites IRD de France (*Current Contents*, CAB, Georef).

L'exploitation de l'information en texte intégral a été accentuée dans le cadre du projet *Infothèque* : 200 000 pages et 450 cartes ont été numérisées en 2000.

Le Web de la documentation a été achevé ; il permet un accès facile à l'ensemble des informations détenues diffusables par réseau.

L'effort en faveur des versions électroniques des revues scientifiques s'est poursuivi (36 % des titres reçus en abonnement payant) ; en parallèle le cahier des charges pour l'appel d'offres "abonnements" prévu pour 2001 a été achevé.

La base bibliographique *Horizon* contient dorénavant 54 250 références de travaux des scientifiques de l'IRD, avec une augmentation, pendant l'année, de plus de 2 800 notices.

Enfin, parallèlement à l'appui documentaire courant aux centres de la zone tropicale, plusieurs opérations ponctuelles ont été conduites en 2000 (évaluation IST au Viêt-Nam, évaluation de fonds documentaires à Dakar, travaux préparatoires pour le centre commun IRD-Cirad-MAE à Ouagadougou).

► Base Indigo

La base *Indigo* rassemble plus de 15 000 photographies (+ 3 200 en 2000) consultables sur le web de l'institut et sur le serveur interorganismes (Inserm, institut Pasteur) *Serimedis*; ces images déposés par 200 chercheurs sont légendées rigoureusement par leurs soins. Plus de 460 de ces clichés ont été publiés dans les médias et 3 400 prêtés. L'exposition *10 000^e de la base Indigo*, a obtenu un large succès dans le monde entier.



Au centre du cratère du volcan Pululahu formée il y a environ 2600 ans s'est mis en place le dôme Pondona (situé immédiatement au nord de Quito en Équateur).

© IRD/Michel Monzier

► Les publications des chercheurs de l'IRD dans le *Science Citation Index (SCI)**

L'étude des publications des chercheurs de l'IRD signalées dans le *Science Citation Index* confirme les tendances observées auparavant et, notamment l'augmentation de la part des publications co-signées, ainsi que l'intensification de la collaboration avec les équipes du Sud.

Pour l'année 1999, ont été recensées 434 publications à signature institutionnelle IRD.

- Nombre de publications par chercheur : 0,7 (à titre indicatif : 0,25 en 1989 et 0,45 en 1994).
- Chercheurs ayant publié en 1999 dans une revue SCI : 50 % de l'ensemble des chercheurs (à titre indicatif : 24 % en 1989 et 39 % en 1994).
- Visibilité "attendue" estimée d'après les facteurs d'impact des revues : 2,0. Toutefois, l'étude des taux de citation effectifs, menée pour quelques disciplines - médecine tropicale, océanographie, parasitologie - met en évidence des taux de citation réels des articles supérieurs aux facteurs d'impact des revues dans lesquelles ils ont été publiés.

* Les calculs sont effectués sur le nombre des chercheurs travaillant dans les disciplines couvertes par le SCI ; par conséquent, ces chiffres ne concernent pas les sciences sociales.

➤ Éditions

L'IRD a aussi pour mission de valoriser les travaux des chercheurs par la diffusion des résultats de la recherche.

L'année 2000 a été marquée par la production ou coproduction d'une vingtaine de titres. Deux éléments soulignent l'évolution du secteur :

- une coédition plus présente notamment avec Karthala - *Les petits patrons africains*, *Les pêches piroguières en Afrique de l'Ouest*, *Les outils aratoires...* -, *Economica (Métropoles en mouvement)* et Mardaga (*Le commun des lieux*);
- le développement de l'édition numérique par la réalisation de 5 cédéroms destinés à diffuser des actes de colloques (notamment *International scientific migrations today*) ou à vocation d'identification et d'enseignement dont *Les moustiques de l'Afrique méditerranéenne* et *Les phlébotomes d'Afrique de l'Ouest*.

Nos collections se sont également enrichies : les ouvrages *Partir pour rester*, *Les deux visages du sertao*, *Le territoire et son double* sont parus dans la collection "À travers champs" ; *Les poux* a été



édité dans la collection "Faune et flore tropicales" et la collection "Latitude 23" s'est étoffée de deux titres : *Un conservatoire contre nature, les Îles Galápagos* et *Du bon usage des ressources renouvelables*.

Le lexique du tahitien contemporain, et *Les serpents d'Afrique* ont été réimprimés.

L'IRD continue à soutenir par voie contractuelle des revues extérieures (*Aquatic Living Resources*, *Cybiurn*, *Oceanologica Acta*, *Autrepart*, *Natures-Sciences-Sociétés*, *Politique africaine*) qui sont autant de périodiques d'accueil d'articles pour les scientifiques de l'institut.



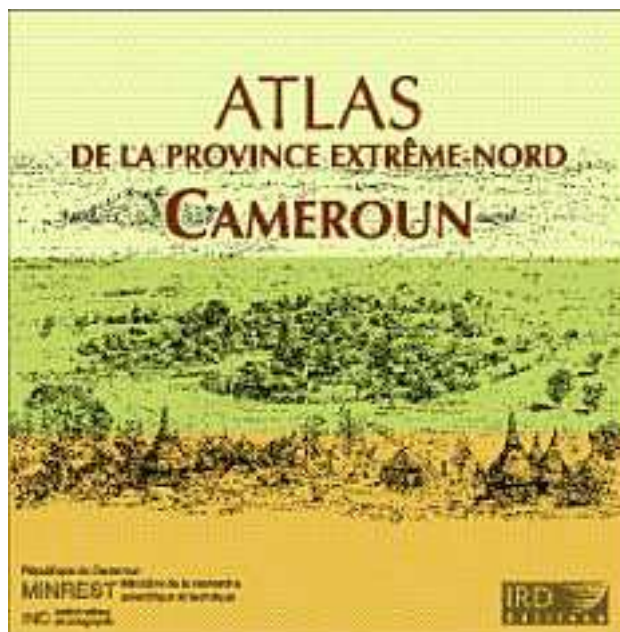
➤ Laboratoire de cartographie appliquée

Le laboratoire de cartographie appliquée, constitué sur le modèle d'un centre de ressources de l'institut en matière d'information géographique, permet de capitaliser l'information (cartes thématiques, fonds de cartes, imagerie aérienne ou satellitale) et les savoir-faire en cartographie numérique et diffusion sur support électronique.

Il a pour mission d'allier des capacités éprouvées de production éditoriale, la capitalisation documentaire de l'information géographique à des fonctions d'appui à la recherche et de formation pour les chercheurs de l'institut, ses partenaires et ses stagiaires (15 stagiaires annuels).

Au plan éditorial, la réalisation de *l'Atlas de la province*

Extrême-Nord Cameroun, en version papier et cédérom, et d'un *Atlas des pêcheries côtières de Vanuatu* - versions



papier, cédérom et site Web, sur financement ACCT et MAE - ont marqué la période. Une cartographie morpho-pédologique de la République de Guinée est également en cours, sous forme d'une base SIG de trente coupures à 1/200 000°. Par ailleurs, le serveur Web, qui présente les réalisations du laboratoire, des logiciels en téléchargement et des documents pédagogiques, est régulièrement enrichi.

Dans le domaine documentaire, l'informatisation des 15 000 titres de la carto-thèque se termine début 2001. La consultation du fichier sur serveur Web est maintenant disponible. La mise en ligne des cartes produites par l'institut est en cours, dans le cadre du projet *Info-thèque des sciences du sud* ; un projet voisin de recensement des nombreuses photographies aériennes que possède l'institut est à l'étude.

➤ Audiovisuel

L'IRD Audiovisuel a pour fonction de couvrir le champ audiovisuel et multimédia de l'information scientifique et technique utile au développement, issue des programmes de recherche de l'IRD et de ses partenaires.

Les missions de l'IRD audiovisuel consistent à :

- coordonner et stimuler les activités audiovisuelles et multimédias de l'IRD en utilisant les technologies appropriées de traitement analogique et numérique de l'image et du son : film, vidéo, CD audio, DVD, etc. ;
- concevoir, réaliser et produire, ou coproduire, des programmes audiovisuels liés aux travaux de recherche de l'IRD et de ses partenaires ;
- collaborer avec des sociétés de production, des chaînes de télévision, des réseaux, publics et privés, de diffusion en sécurisant les messages à promouvoir, tant au plan scientifique qu'au plan juridique ;
- conseiller et assister les scientifiques pour la promotion de leurs résultats et le cas échéant pour l'appui audiovisuel, dans l'investigation "audiophonique" et audiovisuelle de leurs travaux ;
- élaborer des modules spécifiques de formation à destination des chercheurs et des étudiants ;
- conserver, promouvoir et diffuser auprès du grand public et des publics spécialisés les fonds sonores et audiovisuels de l'IRD ;
- coordonner le transfert et l'intégration durable de ces fonds patrimoniaux aux états partenaires de l'IRD ;
- développer une banque d'images animées et de sons.

En 2000, la politique contractuelle a été consolidée. Cette approche, conduite en étroite collaboration avec les départements scientifiques, les équipes de recherche, les représentations de l'IRD et les services financiers et juridiques, a permis de renforcer la visibilité de l'IRD sur les médias audiovisuels.

Au cours de l'exercice, l'IRD a ainsi instruit une trentaine de dossiers de productions ou coproductions dont 11 ont été achevés. 9 ont été diffusés sur les chaînes nationales françaises (TF1, France 2 et 3, TV5, La Cinquième, ARTE, Canal+) et relayées sur les réseaux internationaux majeurs ; 4 ont été diffusés dans le cadre d'expositions "grand public" et 3 sur les circuits spécialisés.

➤ Productions initiées en 1999, postproduites et diffusées en 2000

Série "Océanopolis" :

4 films en vidéo réalisés pour Océanopolis à Brest

- *Le corail, une mémoire du climat*
- *Le corail, du récif à la cellule*
- *La mangrove, une forêt dans la mer*
- *Biodiversité sous-marine en Nouvelle-Calédonie*

Coproduction : IRD/Océanopolis

Série "Familles"

Nouveaux films

L'IRD Audiovisuel a coproduit avec la Cinquième et Lieurac Production trois films de la série Familles. Le principe de cette série est de nous introduire dans la vie quotidienne de différentes familles dans le monde.

- *"Tanna, Vanuatu", 52'*

Réalisation : Luc Riolon

Conseil scientifique : Annie Walter, IRD

Ce film est dédié à Joël Bonnemaison, directeur de recherche IRD et professeur à la Sorbonne, disparu en 1997.

- *"Mossi, Burkina Faso", 26'*

Réalisation : Gilbert Loreaux

Conseil scientifique : Bernard Taverne, IRD

- *"Huahiné, Polynésie", 26'*

Réalisation : Marie-Pierre Raimbault

Conseil scientifique : Bernard Vienne, IRD

Série télédiffusée "Squatters"

Cette série a été récompensée par une trentaine de prix internationaux

Coproduction Mona Lisa/France 2/IRD

- *La guerre des mouches*

Films de chercheurs

- *Equalant*, Boris de Witt
- *Francisca, tisseuse de gaze*, Claude Stresser-Péan

➤ Palmarès 2000

10 récompenses ont été attribuées à 4 coproductions de l'IRD

- *La guerre des mouches* ■ *Néblina* ■ *Chercheurs d'orchidées* ■ *Nioro du Sahel*



Dans la série "Familles", le film *Tanna, Vanuatu*.

© DR

➤ **Le catalogue de l'IRD Audiovisuel, propose une centaine de titres en prêt, location et vente.** contact : audiovisuel@bondy.ird.fr